



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin du Museum d'histoire naturelle /

Paris :Impr. nationale,1895-1907.

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/68686>

v.5(1899): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/137043>

Article/Chapter Title: Contribution à l'étude des annélides Polychètes de la Mer rouge

Author(s): Charles Gravier

Subject(s): Annelida, taxonomy

Page(s): Page 234, Page 235, Page 236, Page 237, Page 238, Page 239, Page 240, Page 241, Page 242, Page 243, Page 244

Holding Institution: University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by: University of Illinois Urbana-Champaign

Generated 17 November 2017 2:06 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/071726000137043>

This page intentionally left blank.

Segment médiaire ayant sa partie horizontale en croissant, tout entière très finement sculptée, ses parties verticales lisses, sa paroi postérieure tronquée assez étroite, parallèle, avec une fossette en haut.

Ailes d'un hyalin irisé, nervures jaune pâle, sauf la sous-costale obscurcie; 2° cellule cubitale presque rectangulaire, assez petite, recevant la nervure récurrente après son milieu.

L'éperon interne avec 2-3 épines.

Long., 6,5-7 millimètres.

3. *APIS FASCIATA* Latr. 4 ouvrières;

4. *MEGACHILE COELOCERA* Sm.? une ♀;

5. *MEGACHILE VENUSTA* Sm.? 3 ♀.

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE,
PAR M. CH. GRAVIER.

Dans les multiples voyages qu'il fit sur les bords de la mer Rouge, M. le Dr Jousseume a recueilli un grand nombre d'Annélides polychètes dont M. le professeur E. Perrier m'a confié l'étude. La dernière excursion qui fut consacrée au golfe de Tadjourah (Djibouti), où M. Coutière accompagna M. le Dr Jousseume, fut particulièrement fructueuse. Grâce aux matériaux rapportés par ces deux naturalistes, les collections du Muséum se trouvent enrichies d'un grand nombre d'espèces, dont beaucoup sont nouvelles; parmi les types déjà connus, il en est qui ont un intérêt particulier: ce sont ceux de même provenance, dont les diagnoses données d'une façon souvent insuffisante, soit par Savigny, soit par Grube, seront complétées ultérieurement dans un travail d'ensemble. Les espèces nouvelles seront seules décrites ici.

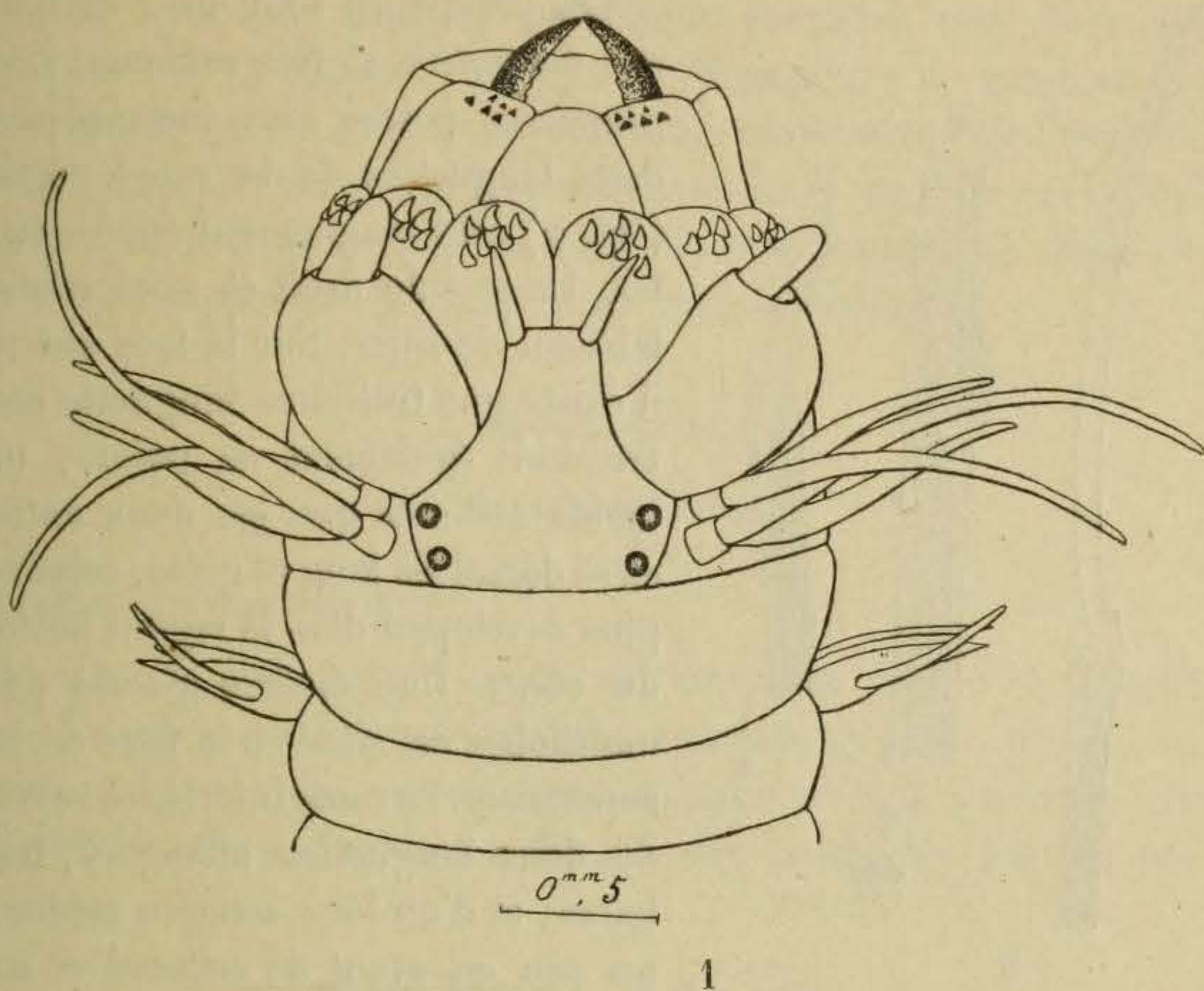
FAMILLE DES **LYCORIDIENS** Grube.

G. **Leonnates** Kinberg.

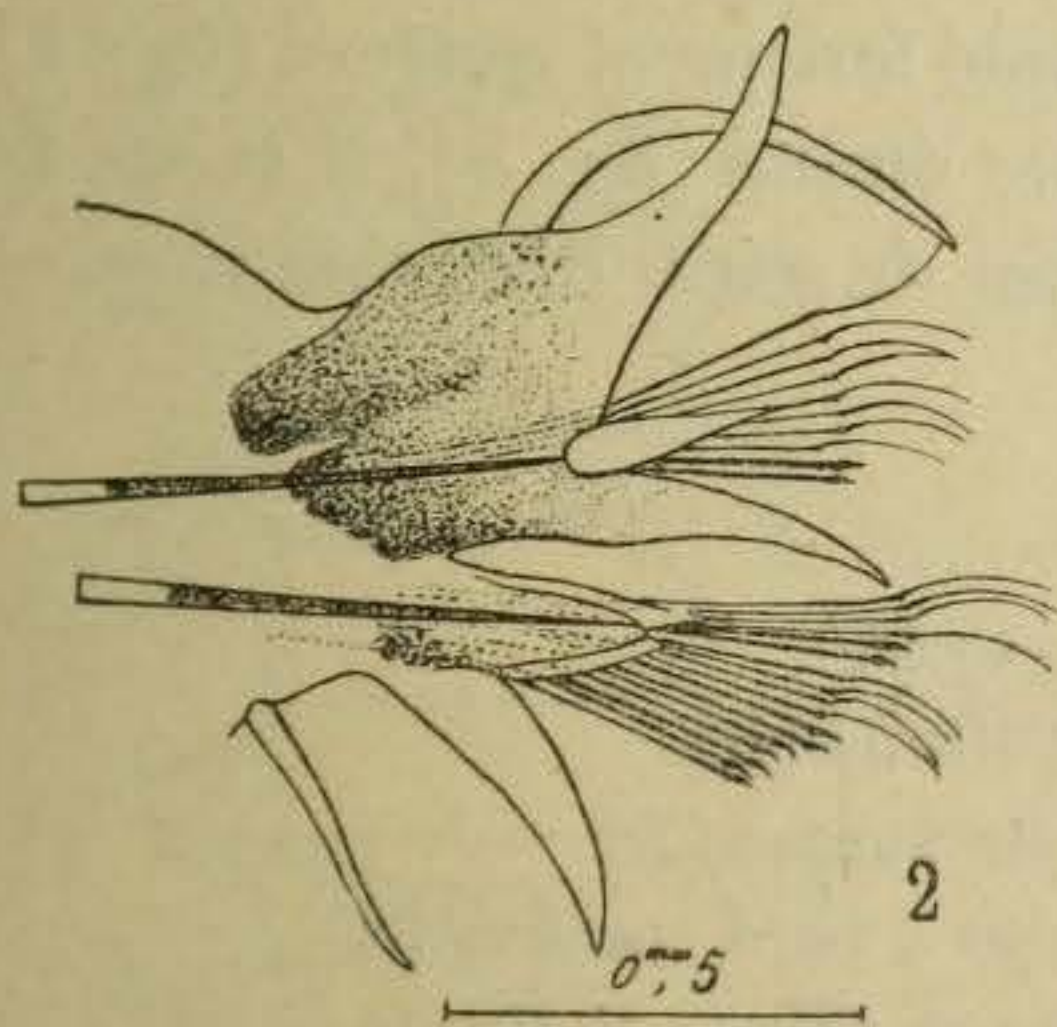
Leonnates Jousseumi n. sp.

Le plus grand individu entier présente les dimensions suivantes: longueur, 80 millimètres, largeur, 6 millimètres (rames comprises) avec 103 segments sétigères; un autre individu incomplet, de taille plus considérable, mesure 65 millimètres de longueur, 7 millim. 5 de largeur, avec 80 sétigères. L'individu décrit et figuré ici a 24 millimètres de longueur avec 57 sétigères. La largeur décroît régulièrement d'avant en arrière; la forme est plutôt trapue. Sur la face dorsale des 10 premiers segments environ du

corps, sur le prostomium et les palpes, et sur la partie supérieure des parapodes, il existe un pigment uniforme brun rougeâtre foncé, avec reflets violets; en arrière, le pigment se localise sur une large bande transversale dans chaque segment. Sur la face ventrale, comme sur la face dorsale, la pigmentation est de plus en plus marquée dans la région postérieure.



Le prostomium (fig. 1) est presque aussi long que large. Les deux antennes, largement séparées à leur base, sont courtes. Les yeux sont de



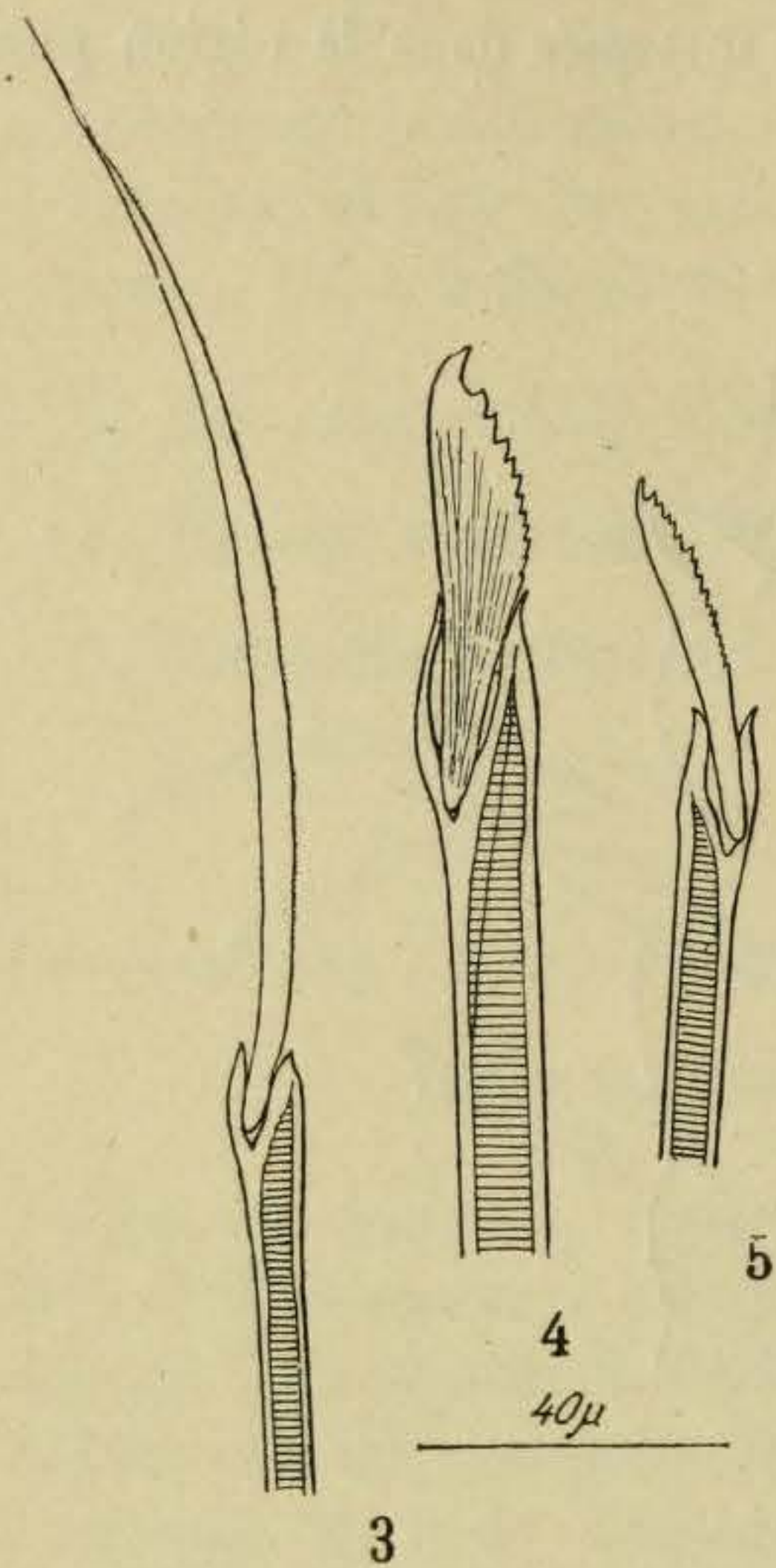
taille moyenne. Les palpes sont composés d'un article basilaire très développé et d'un article terminal grêle. Le premier segment, beaucoup moins large sur la face dorsale que sur la face ventrale, où il est plissé longitudinalement, présente de chaque côté une saillie marquée. Les cirres tentaculaires sont grêles et assez courts; les plus développés ne dépassent pas le 4^e sétigère.

L'anneau maxillaire de la trompe possède seul des paragnathes cornés, coniques : groupe I, absent; groupe II, amas de 6 à 8 paragnathes; groupe III, 6 ou 7 paragnathes disposés en une série presque rectiligne; groupe IV, amas de 6 à 8 paragnathes de taille inégale. L'anneau basilaire ne présente que des papilles molles, coniques, groupées sur des mamelons

séparés par des sillons longitudinaux, dont deux occupent les lignes médiane, dorsale et ventrale.

Les mâchoires, différentes du type ordinaire, sont légèrement recourbées à leur extrémité terminée en pointe mousse; la dentelure est à peine indiquée.

Les parapodés sont bien détachés les uns des autres et très saillants. Les deux premières paires sont incomplètes. Les deux languettes de la rame supérieure (fig. 2) sont longuement étirées en pointes. Un acicule droit et axial soutient le faisceau de soies. Sur la face antérieure, il existe une troisième languette médiane terminée également en pointe, un peu moins saillante que les deux autres. Le cirre dorsal est long et grêle, relativement plus développé dans la région postérieure du corps. Une épaisse glande pédieuse multilobée est située à la base de la rame supérieure. La rame inférieure se compose de deux languettes allongées, triangulaires, et d'un lobe sétigère médian situé un peu en avant de celles-ci et soutenu par un acicule droit. Le cirre ventral long et grêle est inséré en arrière de la base de la languette inférieure. Les soies peuvent se rapporter à trois types principaux : 1° soies légèrement hétérogomphes, en arête longue, grêle et fortement arquée (fig. 3); 2° soies presque homogomphes, en serpe à bord denté fortement convexe (fig. 4); 3° soies homogomphes, en serpe rectiligne étroite (fig. 5). Il existe des intermédiaires entre ces deux derniers types de soies. Elles sont ainsi réparties dans le parapode du 25^e sétigère :



et grêle est inséré en arrière de la base de la languette inférieure. Les soies peuvent se rapporter à trois types principaux : 1° soies légèrement hétérogomphes, en arête longue, grêle et fortement arquée (fig. 3); 2° soies presque homogomphes, en serpe à bord denté fortement convexe (fig. 4); 3° soies homogomphes, en serpe rectiligne étroite (fig. 5). Il existe des intermédiaires entre ces deux derniers types de soies. Elles sont ainsi réparties dans le parapode du 25^e sétigère :

Rame supérieure.	}	8 soies en arête longue (3).
		1 soie en serpe à bord convexe (4).
		1 soie en serpe rectiligne et étroite (5).
Rame inférieure.	}	Faisceau supérieur.
		4 soies en arête longue (3).
		2 soies en serpe à bord convexe (4).
		1 soie en serpe rectiligne et étroite (5).
		Faisceau inférieur.
		4 soies en arête longue (3).
	5 soies en serpe à bord convexe (4).	
	2 soies en serpe rectiligne et étroite (5).	

Cette répartition offre sans doute quelques variations; mais le nombre

total des soies dans chaque rame est plus constant dans presque toute la longueur du corps.

Le pygidium avec une échancrure postérieure médiane présente sur la face dorsale l'orifice anal allongé. Les cirres anaux insérés ventralement, aussi longs que les cinq derniers segments du corps, se terminent en pointe mousse.

Le genre *Leonnates* Kinberg ne compte jusqu'ici que deux espèces authentiques : 1° *L. indicus* Kinberg, de Singapour; *L. virgatus* Grube, des Philippines, qui, toutes deux, diffèrent sensiblement de l'espèce de la mer Rouge. Langerbans a décrit sous le nom de *L. pusillus* un Lycoridien de Madère dont la trompe est dépourvue de tout paragnathe corné et qui est peut-être à rapporter au genre *Ceratocephala* Malmgren.

G. **Nereis** Cuvier.

S.-G. **Neanthes** Kinberg.

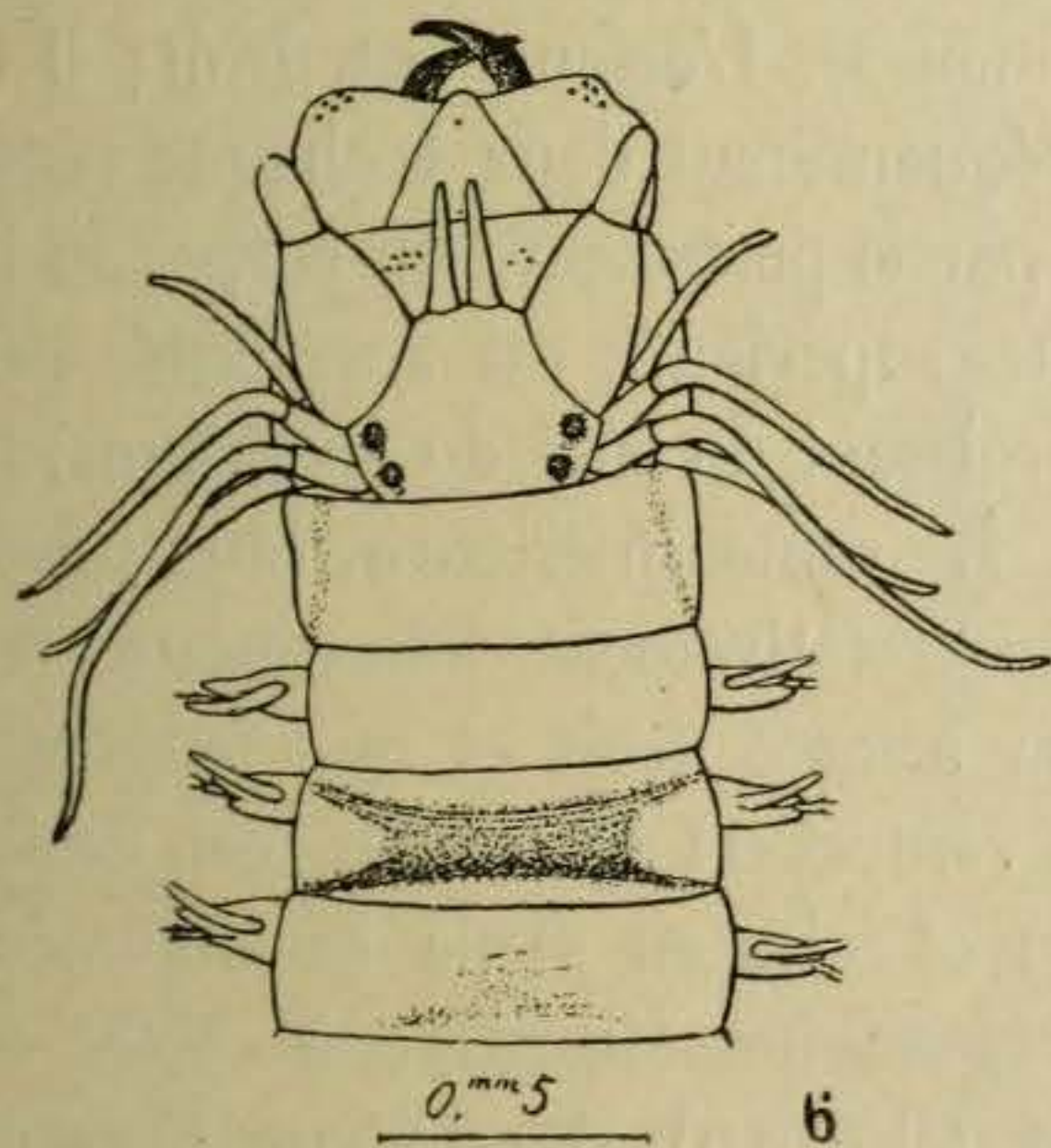
Neanthes nuntia Savigny.

Cette espèce trouvée dans le golfe de Suez a été décrite et figurée par Savigny (*Description de l'Égypte*, t. XXI; Annélides gravées, pl. IV, fig. 2). Ni les cirres tentaculaires, ni les cirres dorsaux ne sont articulés, comme on pourrait le croire d'après les dessins des parapodes fournis par cet auteur.

S.-G. **Nereis** s. st. Kinberg.

Nereis Coutieri n. sp.

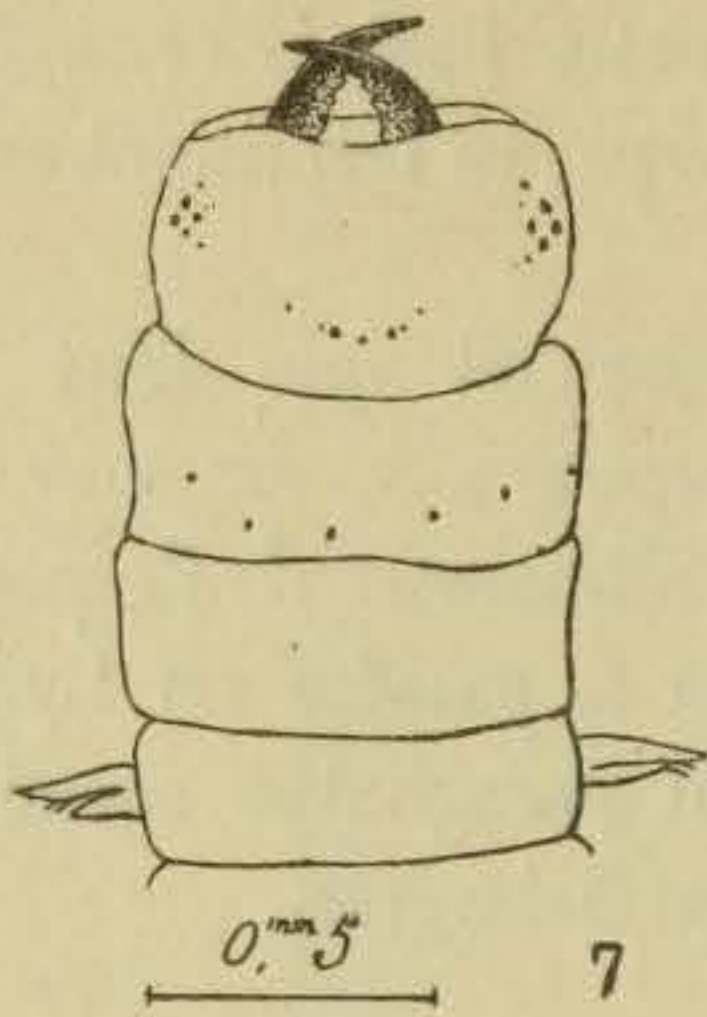
L'individu décrit ici mesure 26 millimètres de longueur avec une largeur de 1 millim. 3, rames comprises (0 millim. 9, rames non comprises) et compte 68 segments sétigères.



La forme générale est grêle; la largeur s'atténue peu du prostomium au pygidium; les anneaux sont relativement larges et les parapodes bien détachés les uns des autres. Sur la face dorsale du second sétigère (fig. 6), il existe une tache pigmentaire brune, dont la constance de forme et de situation suffit presque à caractériser l'espèce. Fréquemment, la même pigmentation, mais très atténuée,

s'observe sur les segments suivants; de même autour des yeux et sur le premier segment, latéralement.

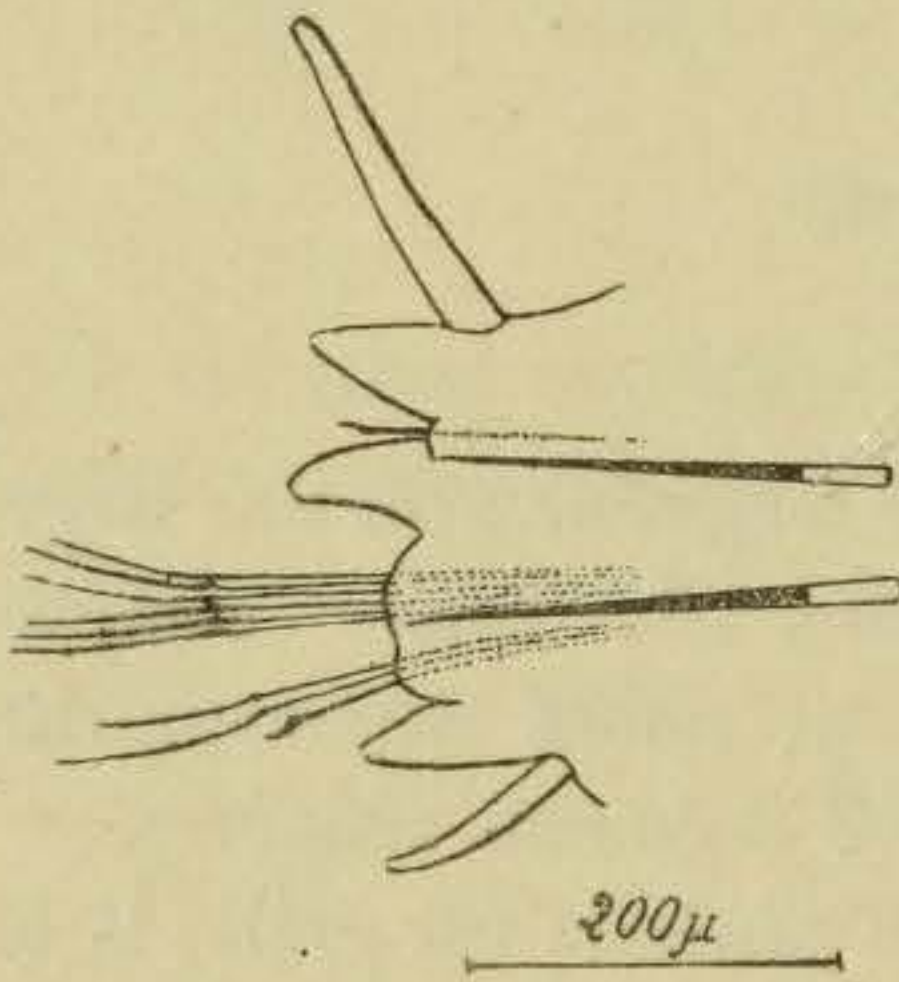
Le prostomium, hexagonal, est plus large que long; les antennes, dont les insertions sont voisines l'une de l'autre, ont une longueur égale aux



deux tiers environ de celle du prostomium. Les yeux, sensiblement égaux entre eux, sont circulaires. Les palpes, très développés, s'étendent fort en avant du prostomium; l'article terminal grêle a une longueur moitié moindre que l'article basilaire renflé. Le premier segment, achète, est un peu plus large que le premier sétigère. Les cirres tentaculaires sont longs et grêles; les plus longs atteignent presque le 4^e sétigère.

L'anneau maxillaire de la trompe (fig. 6 et 7) présente l'armature suivante : groupe I, un paragnathe médian conique; groupe II, amas de 4 à 6 paragnathes; groupe III, de 5 à 7 paragnathes disposés suivant un arc à grand rayon, à concavité tournée en avant; groupe IV, amas de 7 ou 8 paragnathes inégalement développés.

L'armature de l'anneau basilaire est ainsi constitué : groupe V, absent; groupe VI, amas de 6 paragnathes; groupe VII et groupe VIII, une rangée de 6 ou 7 paragnathes largement et régulièrement espacés.

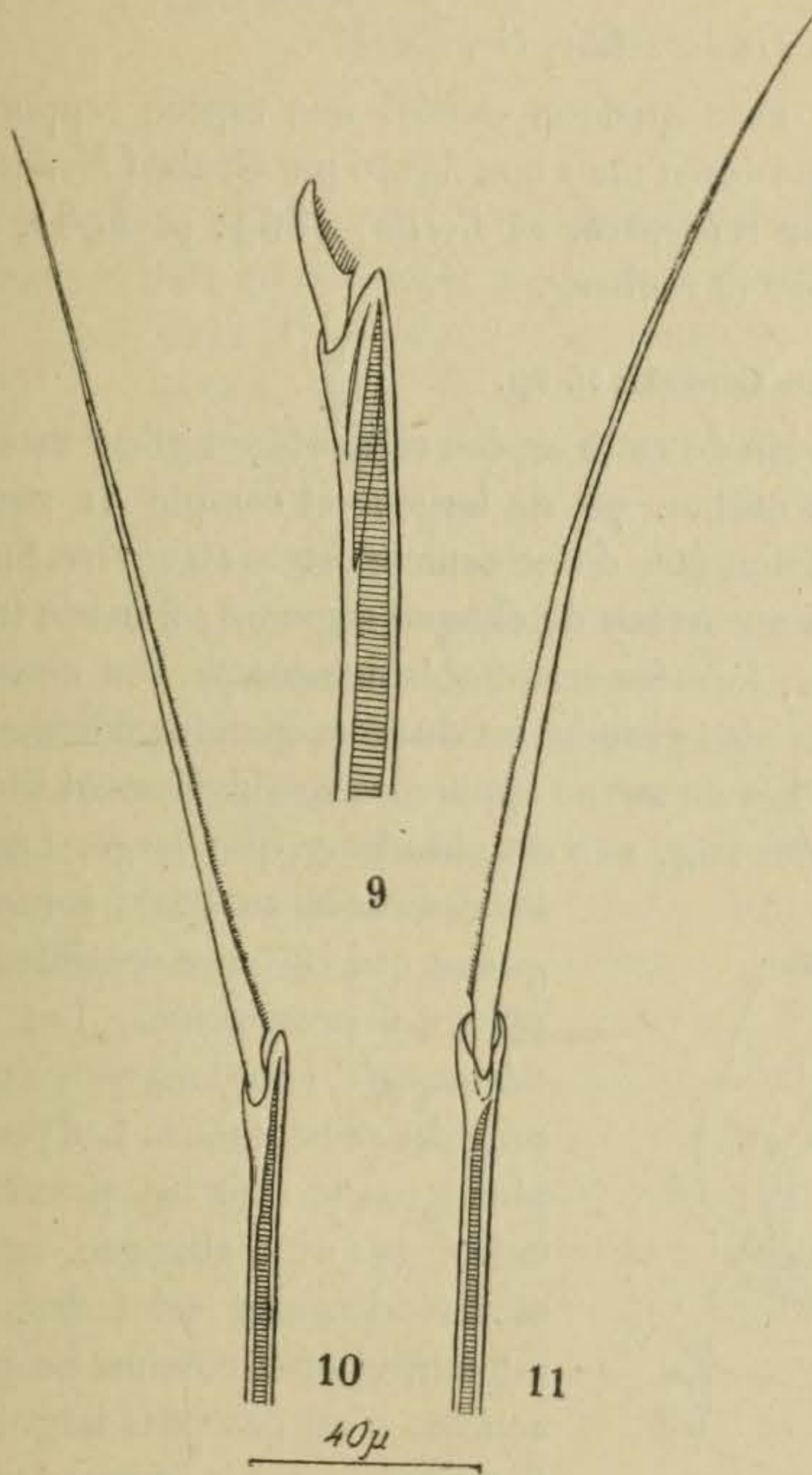


Dans le parapode, le cirre dorsal (fig. 8) est beaucoup plus allongé que la rame supérieure, qui est elle-même en saillie sur la rame inférieure. Les deux languettes de celle-là sont terminées en pointe mousse. L'acicule est droit; il y en a fréquemment deux à chaque rame dans la partie postérieure du corps, où la languette supérieure est surmontée par

un lobe foliacé dont l'importance va en croissant du côté du pygidium; le cirre dorsal garde sa situation normale. La rame inférieure, plus développée, offre à considérer un lobe sétigère relativement volumineux avec une échancrure médiane soutenu par un acicule droit et une languette inférieure en saillie sur le lobe. Le cirre ventral est également bien développé. Les soies sont de plusieurs sortes : 1^o soies en serpe sensiblement homogomphes; 2^o soies en serpe hétérogomphes (fig. 9); 3^o soies en arête longue, les unes hétérogomphes (fig. 10), les autres presque homogomphes (fig. 11). Elles sont ainsi réparties au 29^e sétigère :

Rame supérieure.....	1 soie en serpe homogompe.
Rame inférieure..	{ Faisceau supérieur.. } 5 soies en arête longue, homogompes (11). { Faisceau inférieur.. } 1 soie en serpe hétéro- gompes (9). { } 2 soies en arête longue, hétérogompes (10). { } 2 soies en serpe hétéro- gompes (9).

Les cirres anaux sont grêles et très longs.



MM. Jousseume et Coutière ont rapporté, en 1897, la forme hétéro-néréidienne femelle de cette espèce.

Par certains caractères de l'armature de la trompe (notamment par les groupes VII et VIII), la *Nereis Coutieri* se rapproche de la *N. masalacensis* Grube, des Philippines, et de la *N. albipes*, Fr. Müller, du Brésil. Elle

diffère de ces deux espèces surtout par les parapodes et par son ornementation très spéciale.

S. g. **Ceratonereis** Kinberg (char. emend.).

CERATONEREIS MIRABILIS Kbg.

Cette espèce singulière, dont Kinberg n'a donné qu'une très courte diagnose, a été soigneusement décrite et figurée par Ehlers (*Florida-Anneliden*, p. 117-120, Taf. 37, fig. 1-6). Elle n'a été trouvée jusqu'ici que sur la côte du Brésil, par 9° de latitude Sud, et à Key-West, au sud de la Floride.

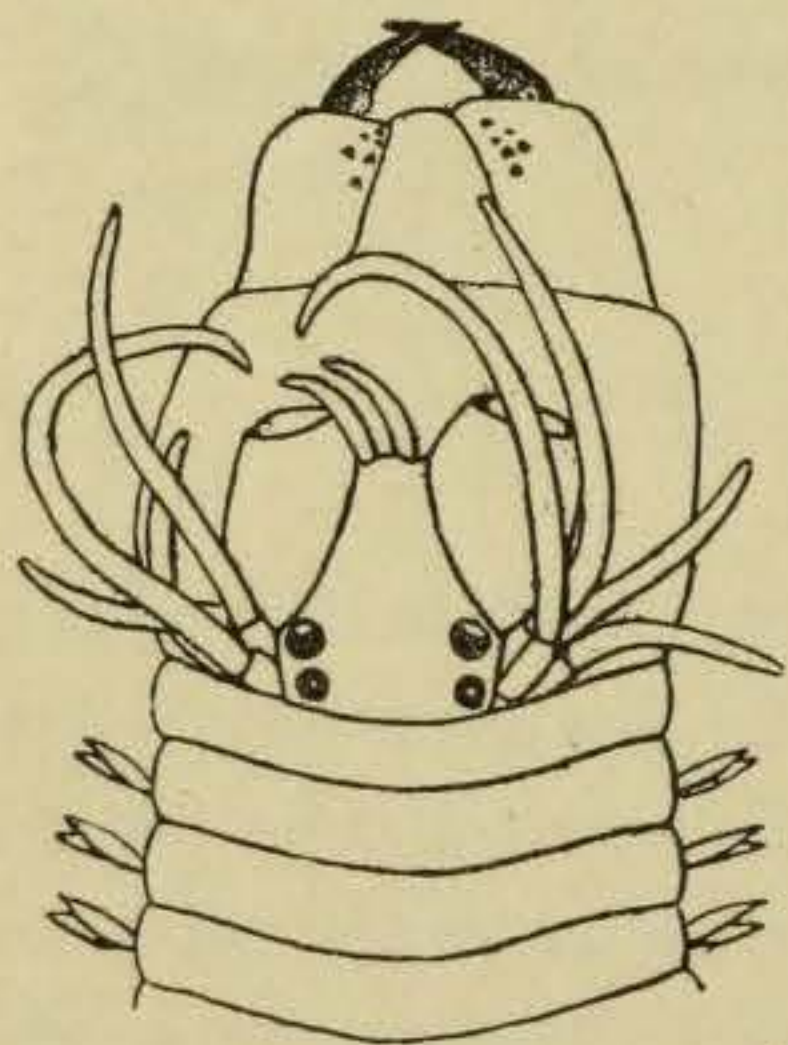
CERATONEREIS FASCIATA Ehr. Gr.

Je rapporte, avec quelque doute, une espèce rapportée en 1897 de Djibouti à ce type décrit mais non figuré par Grube (*Monatsber. der Königl. preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1869, p. 498), et recueilli dans la mer Rouge par Ehrenberg.

Ceratonereis Obocki n. sp.

Le seul individu de cette espèce rapporté en 1897 mesure 10 millim. 5 de longueur, 0 millim. 75 de largeur et compte 41 segments sétigères. L'animal vivant doit être d'une couleur jaune assez vive. Sur la face dorsale, de chaque côté, au niveau de chaque segment, il existe trois taches inégalement étendues, formées vraisemblablement par des amas glandulaires; la tache externe, la plus grande, est due à la glande pédieuse. La face ventrale présente des taches de même apparence semblablement placées.

Le prostomium (fig. 12) est plus long que large. Les antennes, dont les insertions sont très voisines, ont une longueur qui surpasse sensiblement la moitié de celle du prostomium. Les palpes sont fort développés. Leur longueur excède notablement celle du prostomium. Les yeux antérieurs sont plus grands que les postérieurs; leur cristallin, de forme allongée, est orienté en avant et latéralement; celui des yeux postérieurs est central et circulaire. Le premier segment, achète, n'est pas plus large, au moins sur la face dorsale que le premier sétigère. Les cirres dorsaux sont de longueur moyenne; les plus grands ne dépassent pas le 6^e sétigère.



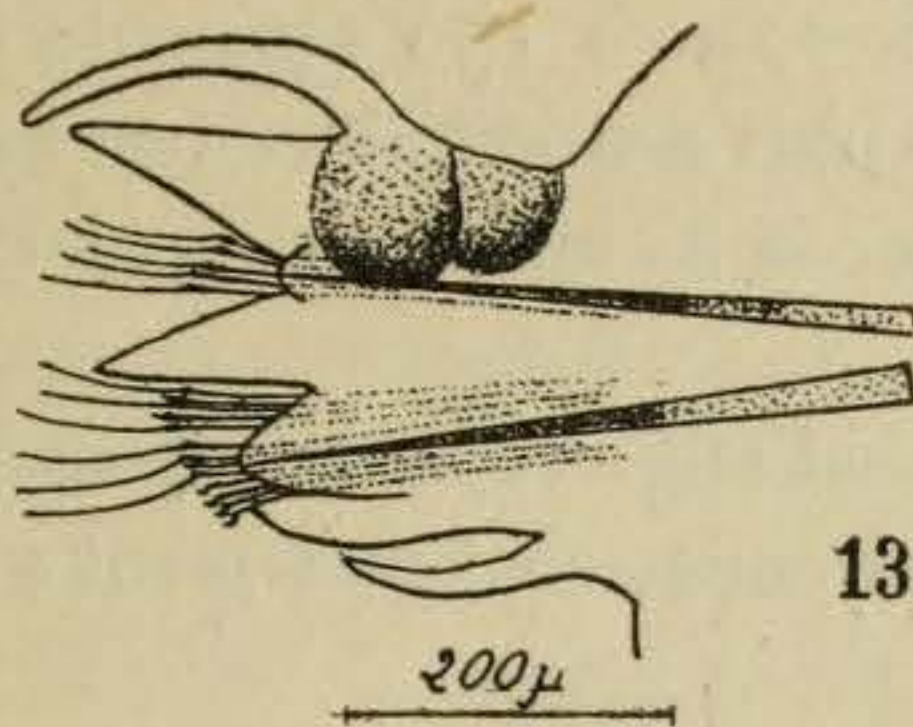
0^{mm} 5

12

L'armature de l'anneau maxillaire de la trompe est ainsi constituée : groupes I et III, absents; groupe II, amas de 6 paragnathes, dont 4 plus gros, sur deux rangées; groupe IV, 4 paragnathes cornés bruns et quelques autres, petits, incolores. L'anneau basilaire ne porte aucun paragnathe.

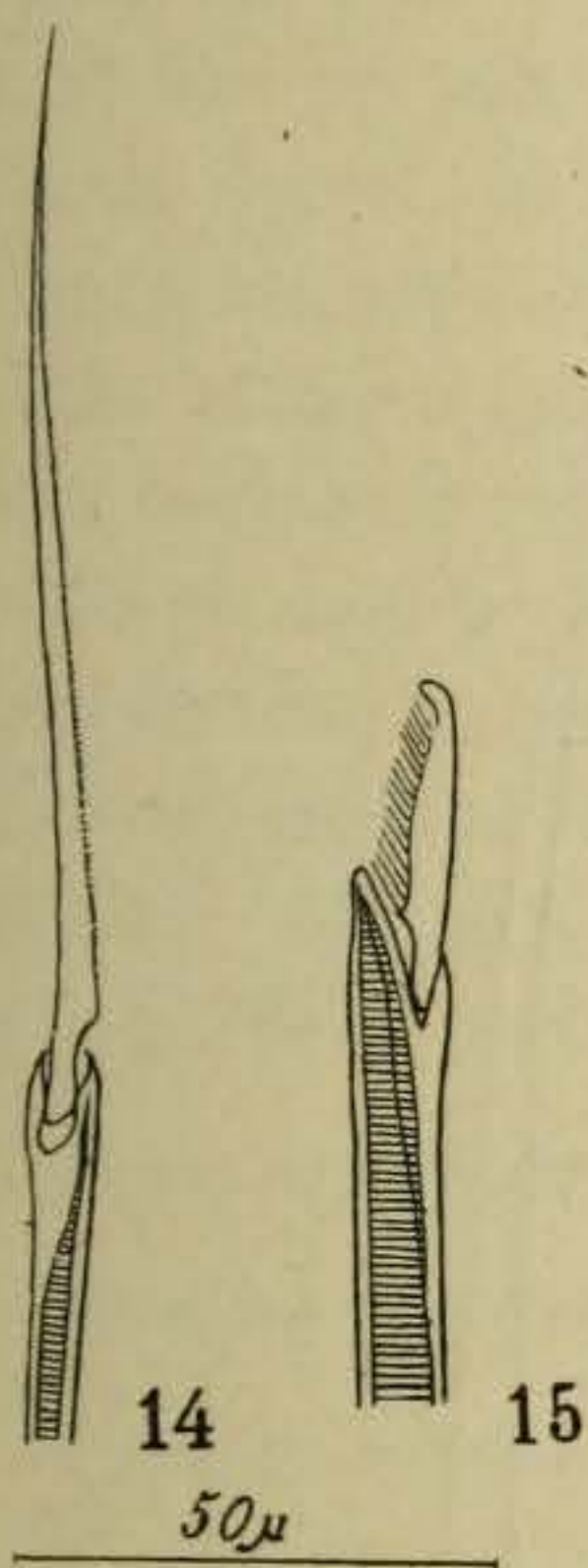
Bien que le groupe III soit ici absent, je rapporte néanmoins l'espèce en question au genre *Ceratonereis* Kinberg; le groupe I fait d'ailleurs fréquemment défaut.

Les mâchoires sont fortement recourbées à leur sommet; elles portent 5 dents quadrangulaires, à contour arrondi aux angles.



Dans le parapode (fig. 13), la rame supérieure est fortement en saillie sur la rame inférieure, bien qu'elle porte un nombre moindre de soies. Les

deux languettes sont terminées en pointe; la supérieure, plus aiguë et plus longue. L'acicule est droit. Le cirre dorsal est plus long que la languette supérieure; il est graduellement étiré en pointe à partir de sa base assez large. Une volumineuse glande pédieuse bilobée forme une nodosité qui s'accentue d'avant en arrière, et donne au parapode une physionomie spéciale.



La rame ventrale se compose d'un lobe sétigère avec lequel la languette supérieure est presque entièrement soudée et d'une languette inférieure terminée en pointe mousse, aussi saillante que le lobe sétigère. Le cirre ventral, de longueur moyenne, un peu en retrait, n'atteint pas le sommet de la lèvre inférieure. Les soies sont les unes en arête longue, avec une hampe légèrement hétérogompe (fig. 14); les autres, avec une hampe fortement hétérogompe, avec une serpe droite, un peu recourbée au sommet

et dont la serrature est très marquée (fig. 15). Elles sont ainsi réparties au 18^e sétigère :

Rame supérieure.....	5 soies en arête longue (14).
Rame inférieure..	{ Faisceau supérieur.. } 3 soies en arête longue (14). { Faisceau inférieur.. } 2 soies en serpe (15).

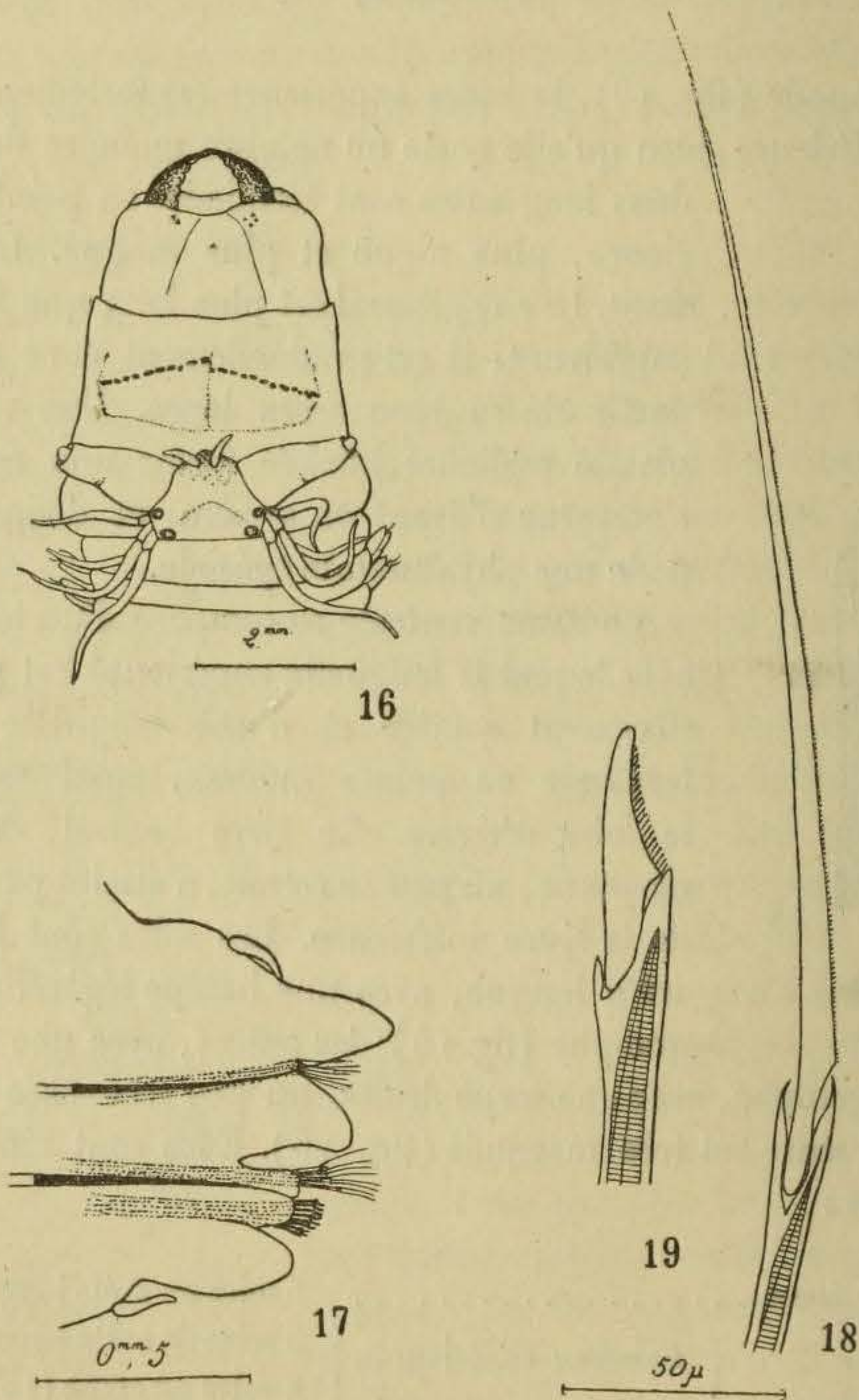
Les cirres anaux sont de longueur moyenne.

G. *Perinereis* Kinberg (char. emend.).

Perinereis heterodonta n. sp.

Un des rares individus entiers de cette espèce, rapporté par M. le D^r Jousseume en 1895, mesure 150 millimètres de longueur, 6 millimètres de largeur, rames comprises, avec 190 segments environ. Certains fragments accusent une taille plus considérable. Les segments sont étroits, les parapodes, serrés les uns contre les autres; la largeur décroît graduellement d'avant en arrière.

Le prostomium hexagonal (fig. 16) est un peu plus large que long. Les antennes, de longueur moyenne, sont nettement séparées à leur base. Les



yeux sont de taille médiocre; les postérieurs, elliptiques, un peu plus grands que les antérieurs. Les palpes ont un long article basilaire. Le premier

segment, achète, est un peu plus large que le premier sétigère. Les cirres tentaculaires sont grêles; les plus longs atteignent le 6^e sétigère.

La trompe présente l'armature suivante :

Anneau maxillaire : groupe I, un paragnathe conique; groupe II, un nombre variable, peu considérable (souvent réduit à 1) de paragnathes coniques de petites dimensions; groupes III et IV, amas irréguliers composés chacun de 6 ou 7 paragnathes.

Anneau basilaire : groupes V et VI, paragnathes disposés suivant deux lignes droites formant un angle très obtus à sommet antérieur; ces paragnathes, la plupart comprimés et tranchants, sont en nombre variable (de 10 à 16) dans chacune des séries, les extrêmes, à droite et à gauche, étant en général les plus grands; aucun paragnathe n'appartient en propre au groupe V; groupes VII et VIII, 18 paragnathes disposés plus ou moins grossièrement suivant deux ou trois rangées.

Dans le parapode (fig. 17), la rame supérieure surmontée par un cirre dorsal extrêmement réduit est formée par deux lèvres saillantes à contour arrondi, entre lesquelles on observe un acicule à pointe recourbée vers la face dorsale. Il existe une glande pédieuse qui dessine, au-dessous du cirre dorsal, et sur la face antérieure du parapode, une tache brune surtout marquée dans la seconde moitié du corps. La rame inférieure montre un lobe sétigère bilobé à pointe recourbée vers la face ventrale, et une languette inférieure volumineuse. Le cirre ventral est aussi très court. Le parapode se modifie peu dans la longueur du corps. La saillie de la rame supérieure sur la rame inférieure s'accroît cependant de plus en plus du côté du pygidium. Les soies sont les unes en arête longue, presque homogomphes (fig. 18), les autres en serpe et franchement hétérogomphes (fig. 19). Elles sont ainsi réparties au 43^e sétigère :

Rame supérieure.	7 soies en arête longue (18).
Faisceau supérieur.	} 8 soies en arête longue (18). 3 soies en serpe (19).
Faisceau inférieur.	

Les cirres anaux sont filiformes et très longs; leur longueur égale au moins celle des six ou sept derniers segments du corps.

Par le caractère particulier que présente le groupe VI de paragnathes de la trompe, la *P. heterodonta* se rapproche de *Nereis mictodonta* Marenzeller, du sud du Japon, et aussi de *N. Quatrefagesi* Grube, des Philippines, et de *N. brevicirris* Grube, de Saint-Paul. La coexistence dans le groupe VI de paragnathes transversaux et de paragnathes coniques ne permet pas de faire entrer le Lycoridien qui vient d'être décrit dans le *G. Perinereis* Kbg. Mais, pour ne point multiplier outre mesure le nombre des genres, il est préférable de comprendre dans le *G. Perinereis* toutes les espèces dans lesquelles on observe soit des paragnathes transversaux seuls, soit à la fois

des paragnathes coniques et des paragnathes transversaux, quel qu'en soit le nombre et quel que soit le groupe considéré, les huit groupes étant représentés.

DIAGNOSES DES HOLOTHURIES
DRAGUÉES PAR LE TRAVAILLEUR ET LE TALISMAN,
PAR RÉMY PERRIER,
CHARGÉ DE COURS À LA FACULTÉ DES SCIENCES.

(PREMIÈRE NOTE.)

J'ai communiqué à l'Académie des sciences (séance du 6 juin 1898) le résultat très sommaire de mes études sur les Holothuries du *Travailleur* et du *Talisman*. Je crois intéressant de donner les diagnoses des espèces nouvelles, sans attendre la publication *in extenso* de mon mémoire à ce sujet.

FAMILLE DES **HOLOTURIIDÆ** (ASPIDOCHIROTA).

SOUS-FAMILLE DES **Synallactinæ**.

GENRE **Mesothuria** LUDWIG.

Je rattache à ce genre un certain nombre d'espèces, les unes nouvelles, les autres déjà connues, mais rapportées jusqu'ici au genre *Holothuria*. Ce transfert nécessite quelques modifications à la diagnose donnée par Ludwig. Ces modifications sont indiquées en *italique* :

Diagnose du genre : 20 (rarement 19) tentacules; canal hydrophore allant vers la paroi du corps, mais n'y pénétrant pas; face ventrale *généralement* un peu aplatie; la surface du corps *plus ou moins* uniformément couverte de pédicelles nombreux, petits, égaux ou *plus petits sur la face dorsale, quelquefois même à peines visibles sur cette dernière*. Un seul buisson génital à gauche; corpuscules calcaires présents dans la peau et dans les pédicelles, *consistant exclusivement en tables construites sur le type 4 ou sur le type 3, à disque régulier. Pas de bâtonnets de soutien dans les pédicelles.*

MESOTHURIA INTESTINALIS Ascanius et Rathke.

MESOTHURIA VERILLII Theel.

Ces deux espèces, représentées dans les collections du *Talisman* par de nombreux échantillons, sont bien nettement distinctes l'une de l'autre. Voici leurs caractères différentiels :

1° *M. intestinalis* : Pédicelles bien développés, ayant à l'état de contraction 3 ou 4 millimètres de long, moyennement serrés sur tout le corps;